# DABELLA O Quotidien Républicain du soir

ABONNEMENTS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAE: Eugène MERLE

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes Un an

REDACTEUR EN CHEF!

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du fournal Adresse Télégraphique : BQNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

## Le Scandale des Embusqués

exister de scandale, il en est un qui s'étae, permanent, criard, cynique parfois, aux yeux de la nation et de l'armée. C'est le scandale des embusqués. Jappelle embusqués ceux que leur age et leur santé appelleraient à être au front, sur la ligne de bataille, et qui n'y sont pas. Je ne veux pas rechrecher s'ils rendent des services ou non à l'arrière : il me suffit de savoir que ces mêmes services, s'ils existent, pour-raient être rendus par des gens moins valides — et ils sont légion qui, se trou-vant dans ce cas, res'ent inutilisés quel-me part que part.

Pour quelqu'ur, qui revient de l'armée, pour qui a connu les heures péni-bles qu'y vive at nos soldats — et aussi la pénurie d'moetifs dont souffrent nos corps de roupe, il est profondément demorralis ant de voir dans les rues de nos grar des villes de jeunes et solides gaillarc'is qui, revêtus d'uniformes flambant nevis, ou le bras ceint d'un beau brassord, vaquent à leurs petites affaires ou à leurs menus plaisirs, au lieu d'accomplir leur devoir au feu. Ce découragement, cette indignation, la population civile elle-même l'éprouve : il n'est pas une femme, pas une mère, qui n'ait connu cette impression douloureuse, parfois traduite sur le champ en paroles violentes, mais justes.

Sans doute, ce qu'on « voit » n'est pas toujours un indice certain de la réalité des faits : et le spectacle de quelde cette nature. Cependant, réfléchiseux d'un corps d'armée. Est-il vraitant de scribes peut-être dans le gou- quarante chevaux, n'a qu'une place à celles qui sont utilisées à faire des Mais lorsqu'on voit le moindre étatmajor de brigade territorial, le moinnés, on trouve vraiment que la défense nationale est accommodante. Ces mes sieurs ne pourraient-ils se contenter de leur cheval, de leurs jambes ou du tramway, au lieu de faire si bon marché des deniers de l'Etat et de distraire inutilement des hommes du service de défense nationale.

Voyons un peu maintenant ce qui se troupe. Ici, le mal est double. D'une part, les médecins ont reconnu à beaucoup trop d'hommes doués de que que bobo. la miraculeuse « inamitude à passe dans les dépôts des corps de bobo, la miraculeuse « inaptitude à faire campagne », grâce à laquelle ils passent indemnes à travers tous les appels de renfort. Je sais que M. Millerand, dans une intention louable, a décidé qu'une nouvelle et sévère visite scrait passée par des médecins étrangers tre est-il sûr que cette circulaire fera effectivement partir tous ceux qui seront déclarés bons à partir ? Ignore-t-il que dans chaque dépôt il y a une cerfaine catégorie d'embusqués considérés comme indispensables pour la bonne marche des services d'arrière, et qui, à ce titre, jouissent du privilège inouï de ne jamais être désignés pour le front. Les coupables, en l'espèce, sont les commandants de dépôt qui gardent auprès d'eux cyclistes, plantons, secrétaires, tous du service armé, voire des automobilistes...officieux, bien entendu, puisque leur voiture n'est pas réquisitionnée et qu'ils la mettent gracieusement au service de leurs chefs. Il n'en coûte à l'Etat que l'essence...et quelques hommes de moins sur la ligne de feu. On n'a pas oublié, dans le dépôt de certain régiment d'infanterie, au moment où lors de l'avance allemande un changement de garnison fut prescrit, le spectacle ridicule d'un véritable convoi d'automobiles, conduites par leurs propriétaires mobilisés, qui rejoignit par particulier au nord-est de Beauséjour, la route, au lieu de prendre le chemin the fer. Cette procession était placée sous les ordres d'un officier supérieur très jeune et appelé au plus brilland avenir (il n'est pas encore parti au feu) et qui, pour ménager sa carrière jugea bon d'emprunter deux jours et deux nuits les chemins les plus détournés. Inutile d'ajou er qu'aucune de ces automobiles n'était réquisitionnée ou affectée au corps. Leurs conducteurs, bien entendu, restent définitivement au dépôt. Ce sont là des faits dont M. Millerieuse, apprendra sans doute qu'ils-ne et dans le bois de Consenvoye.

sont pas parlieuliers à un corps, ni à Enfin, sur les Hauts-de-Meuse, légers 1892, 295; 1898, 323; Est 3 0/0, 367; Nord progrès dans le bois des Chevaliers, au 4 0/0, 465; Foncières 1879, 470; Communarieuse, apprendra sans doute qu'ils ne et dans dans le bois de Consenvoye. immédiates. Souhaitons qu'en cher Nord-Est du fort de Troyon.

A une époque où il ne devrait pas | chant à les établir on arrive à débusquer tous les hommes valides qui, revê- Lorsque monsieur von Bulow fut à Rome tus de l'uniforme, travaillent dans l'atmosphère tiède d'un bureau de trésorier, dans le silence d'un magasin d'ha-billement, à moins qu'ils ne tiennent les registres de mobilisation d'un corps ou ceux de la commission des ordina-

> Tous ces postes devraient, en droit, être occupés par des auxiliaires ou des maptes. En fait, ils ne le sont pas. J'admets que le changement, s'il s'operait, ne ferait pas gagner à la nation des effectifs considérables. Une division - peut-être deux - ce qui serait déjà joli. Mais il y a dans la question un aspect moral plus important encore. Le Français est assoiffé d'égalité, et il ne veut pas de privilège. Autant, si le tour de départ est régulièrement et légitimement observé dans les corps, ceux qui s'en vont partent contents et siers de collaborer effectivement à la défense nationale, autant exposerait-on nos admirables soidats au découragement s'ils savaient que d'autres, plus jeunes, et peut-être p'us valides qu'eux, restent en arrière. On a dû récemment compléter la plupart de nos régiments d'infanterie avec des territoriaux pères le famille S'est-on bien préoccupé de donner à ces hommes, qui depuis ont tous fait héroïquement leur devoir, le sentiment nécessaire qu'ils partaient à leur heurs et quand les rangs de leurs

cadets étaient épuisés? Qu'en y prenne garde. Dans une déques embusqués paradant dans la rue mocratie comme la nôtre, il faut que ne signifie pas en lui-même qu'il y ait chacun, plus que partout ailleurs, fasse dans l'armée un mal profond, général, en toute occasion tout son devoir. Il ne suffit pas de se rendre utile à sa patrie sons un peu. Nous connaissons un cer- chacun à sa manière. Il faut que dans tain escadron du train des équipages et le rang chacun rende le maximum de une certaine section de secrétaires d'état- services, et sous la forme déterminée major qui, à eux deux, ne doivent pas par ses aptitudes physiques beaucoup comporter des effectifs bien inférieurs plus que par ses facutlés intellectuelles ou par ses goûts. Un homme jeune et ment nécessaire d'avoir une dizaine de vigoureux, même doué d'une bonne mille automobilistes militaires et au écriture ou pourvu d'une excellente vernement militaire de Paris ? Je veux l'heuré actuelle : sur le front, un fusil bien admettre qu'en temps de guerre | entre les mains. Et l'autorité militaire, il faille plus de voitures rapides qu'en qui a si bien commencé en appelant temps de paix ; je ne critique même tous les réformés à un nouveau conseil pas le nombre, peut-être excessif, de de revision, en soumettant à une nouvelle visite tous les hommes restés dans voyages entre l'arrière et les divers les dépôts, se doit à elle-même de conmartiers généraux, en tête d'étapes. Linuer son œuvre, en faisant une chasse impitoyable aux embusqués. Qu'elle cherche dans des grandes administradre commandement de place, la moin- i tions et incorpore tous les fonctionnaidre direction technique de la plus per res inutiles - ils sont encore légion tite garnison, tous pourvus d'une au- qu'elle remette dans le rang tous les tomobile et d'un chauffeur réquisition employés des dépôts qui peuvent por-

er un fusil, tous les conducteurs de oitures inutiles et tous les scribes qui encombrent les bureaux. Ce coup de balai dans les écuries d'Augias sera un soulagement pour l'opinion publique et une contribution efficace à l'œuvre de

Raoul ANGLES, Député.

TROIS HEURES

Dans la journée du 20, rien d'impertant à signaler en Belgique, si ce n'est quelques progrès dans la région de Lombaertzyale et Saint-Georges et au aux localités où ils opèrent. Le minis- sud-est du Cabaret-Korteker (sud-est de Bixschoote), l'occupation de quelques maisons de Zwartelem (sud de Zilledeke) et le bombardement par l'ennemi de l'hôpital d'Ypres.

De la Lys à l'Aisne, nous avons enlevé un bois près de la route d'Aix-Noulettes-Souchez et occupons ainsi toute la première ligne de tranchées allemandes entre cette route et les premières maisons de Notre-Dame-de-Lorette (sud-ouest de Loos).

L'ennemi a bombardé Arras. Notre artillerie lourde a fait taire à diverses reprises l'artillerie ennemie : au nord de Carnoy (est d'Albert), elle a bouleverse les tranchées allemandes et culbuté deux pièces d'une batterie établie près de Hem (sud-est de Carnoy).

Elle a aussi pris nettement l'avantage sur l'Aisne et dans le secteur de Reims.

En Champagne, dans la région de Perthes et de Beauséjour, ainsi qu'en Argonne, nous avons réalisé sur tout notre front des gains appréciables, en où nous avons conquis 1.200 mètres de tranchées ennemies. Dans le bois de la Grurie, nous avons fait exploser quatre sapes minées et nous sommes établis dans les excavations.

Entre l'Argonne et la Meuse, progrès sur tout le front, notamment dans la région de Varennes où le ruisseau de Cheppes a été dépassé de 500 mètres, et dans la région de Gercourt-Béthincourt.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons gagné du terrain sur la Groupe, à rand, s'il veut faire une enquête sé- deux kilomètres Nord-Ouest de Brabant

### La Guerre en Chansons L'Entrevue von Bulow-Salandra

Air : Funiculi-Funicula.

Ah, sapristi, il s'attrista l' Vraiment çà f'sait d'ila peine à ce cher homme D'voir Vitalie dans c'Vétat là l' On lui offrit une chambre modeste (Rien des lambris d'un Alhambra II Et sur la cheminée y avait du reste L'buste à Crispi : ça le crispa L

Ia, ia, ia, ia.

Dit-it en teuton,
Ia, ia, ia, ia.

Pour qui me prend-on

Plus de répit : je n'pourrai pas
Me mettre au tit d'oant c'maitre là :
Me v'la dans d'beaux draps
Par la faute à ce Salandra !

De suite il alla trouver le ministre, De suite it atta trouver le ministre,
Dès qu'il le vit il se leva
Et dit : Je suis le 420 sinistre
D'la Teutonie, qui t'étonna!
Noire armée a mis les Français en fuite
Et pris Paris, sans apparat,
Et peu doit t'importer si, par la suite,
D'vant Varsovie elle se sauva!

Ia, ia, ia, ia.
J'l'apporte, en copain,
Ia, ia, ia, ia.
Trieste et l'Trentin Si t'es poli t'auras Pola Et puis l'Istrie en guis' d'extra El même Vallona Si la Serbie ne s'en sert pas 1

Alors le ministre italien sceptique
Sur tout ecci, d'abord foussa:

\* Jaurais peur, dit-il, très diplomatique,
Que l'Helvètie ne s'en vexa! Tvoudrais bien faire une « combinazione »
Mais sans péril, car qui paiera?
Tout l'mond' se bat maint nant, par la madone,
Mém' l'Arabic, quel charabia l

Ah, ah, ah, ah, An, an, an, an, an, and Tout va n'me va pas, Ah, ah, ah, ah i ll reste là-bas

La Roumanie qui rumina,

La Croalie qui croassa,

Quel galimatias! l'attends la fin d'ces histotir's la !

P. ALBERTY.

### LA GUERRE

(Dernières dépêches)

En France SIX CENTS BLESSES ARRIVENT AU HAVRE

Le Havre, 21 décembre. — Un navire-hôpital, transportant six cents blessés, est arrivé hier après-midi au Havre. Les blessés ont été dirigés sur divers hôpitaux temporaires.

En Belgique UN TRAIN MILITAIRE ALLEMAND BOMBARDE

Londres, 21 décembre. - Le Daily Express reçoit de son correspondant à la frontière hollandaise:

« Un message de Westcappelle, village situé près de Zeebrugge, annonce qu'un aéroplane des Alliés a lancé jeudi des bombes sur un train militaire allemand qui arrivait de Zeebrugge, venant de Bruges, et transportait des renforts de marins.

« Une partie du train a été détruite. Quarante soldats ont élé tués et cent autres blessés ».

SEPT TRANCHEES ENLEVEES AUX ALLEMANDS

Londres, 21 décembre. - Le corresponlant du Times dans le Nord de la France télégraphie:

" A la suite d'une récente charge matinale à la baïonnette dans la région de Bixschoote, les alliés se sont emparés de sep tranchées ennemies. Celles-ci étant toutes inondées, nos soldats, debout dans l'eau jusqu'à la ceinture, durent faire face penlant plusieurs heures aux contre-attaques

désespérées des Allemands. « Les prisonniers capturés sur l'Yser sont généralement affaissés. Un grand nombre d'entre eux se sont rendus sans opposer la moindre résistance aux charges la baïonnette des soldats français et bel-

#### En Autriche-Hongrie L'AUTRICHE VOUDRAIT CONCLURE LA PAIX AVEC LA SERBIE

Bucarest, 20 décembre. - On sait que des démarches ont été faites par le Cabinet de Vienne, auprès du gouvernement grec, quelques jours avant la dernière dé-faite des Autrichiens en Serbie, pour que la Grèce intervienne auprès de la Serbie, et 'amène à conclure une paix séparée avec

Des informations de la meilleure source reçues aujourd'hui d'Athènes, fournissent d'intéressants détails sur ces démarches : Le ministre laissa clairement entendre que si la Serbie acceptait la proposition que l'Autriche priait la Grèce de lui trans mettre, Vienne se désintéresserait des pré tentions bulgares sur la Macédoine. M. Venizelos opposa un refus formel à la demande du gouvernement de Bucarest.

#### Bourse de Paris DU LUNDI 21 DECEMBRE 1914

Fonds d'Etats : François 3 0/0, 71 ; 3 0/0 amort., 78 ; 3 1/2 0/0, 86 20 ; Russe consolidés, 76 75 ; 1890, 75 ; 1891, 63 ; 1894, 68 ; 1909, 85; Serbe 4 1/2 0/0 1906, 405; Italien, 88 40; Marocain 1914, 425; Argentin 1900,

les 1880, 470,

## Le Théâtre

Le communiqué d'hier trois heures donne l'impression que notre offensive s'intensifie et se développe sur le front

Sur le Front Occidental

franco-belge. Toutes les positions récemment conquises sont demeurées en notre possession, malgré les efforts violents déployés par l'ennemi pour reconquérir le terrain perdu.

Les Allemands reculent tranchée par tranchée, mais ils reculent, et ce qui paraît être peu est en définitive beau-

Bientôt, sans doute, l'effet de la patiente tactique adoptée par notre étatmajor général se révélera à nos adversaires comme à nous-mêmes, et nous comprendrons alors combien notre consiance était justissée.

Notre victorieuse résistance a, jusqu'ici, surmené et affaibli nos ennemis; notre offensive partielle calculée et savamment orientée, mine le front allemand en des points convenablement choisis. Chacun de nos progrès, même

jours localisée aux deux extrémités du front. Nous avons gagné du terrain en avant de Nieuport et de Saint-Georges.

Au lendemain de

Il est assez difficile de préciser le lieu auguel s'applique la dénomination de « en avant de Nieuport ». Peut-être s'agit-il de la région nord ou nord-est de Lombaertzyde, ou de la partie com-prise au nord-est de Nieuport entre la route d'Ostende et le canal de Nieuport à Ostende.

Nos progrès en avant de Saint-Georges intéressent vraisemblablement la rive gauche du canal de l'Yser. A l'est et au sud d'Ypres, l'ennemi

renforce ses points d'appui défensifs. EN FRANCE. \_ L'offensive des al-liés se poursuit avec succès sur l'aile gauche et en Argonne.

Entre la vallée de la Lys et le canal de La Bassée, nous nous sommes emparés d'une partie des tranchées de première ligne allemande sur le front Richebourg - l'Avoué, Givenchy-les-La Bassée.

Richebourg-l'Avoué est un village de la plaine du nord, silué sur la route de Estaires à La Bassée, à kilomètres 500 au nord du canal. Richebourg est à 22 kilomètres au sudouest de Lille et à 15 kilomètres, dans la même direction, d'Armentières.

Givenchy-lez-La Bassée est une petite agglomération à 2 kilomètres au nord du canal de La Bassée et à 4 kilomètres au couchant de La Bassée.

En Picardie, près de Maricourt, nos roupes ont réoccupé une tranchée allemande.

Maricourt est un petit village pi card des environs d'Albert. En cette région la plaine crayeuse est nettement ondulée et sillonnée de thalwegs sees. C'est dans une dépression de cette nature que s'élève Maricouri, en bordure le Gaumont-Palace (150), si nous citons les ture que s'élève Maricourt, en bordure de la route d'Albert à Péronne. On compte 10 kilomètres, en ligne droite, entre Albert et Maricourt. Péronne se sation des plus modestes) un personnel de trouve à 13 kilomètres au sud-est de 30 employés, nous arrivons à un total de cette position. Mermet, dont il a été 4.500 chomeurs supprimés. question dans le communiqué de samedi, est une petite localité située à 2 kilomètres au nord-ouest de Maricourt

et à 1.802 mètres à l'ouest de Fricourt. grand nombre de concerts de quartiers et la défense nationale. Aux abords de Lihons-en-Santerre, nous n'avons pas mentionné les lhéatres Nous chlerons, par Aux abords de Lihons-en-Santerre, nous n'avons pas mentionné les théâtres l'ennemi a violemment attaqué, mais dont la réouverture est annoncée pour une sans succès, les points d'appui que nous lui avons enlevés dans la journée du 18.

En Argonne, les combats se poursui vent avec une grande violence dans le bois de la Grurie. Deux attaques allemandes sur Fontaine-Madame furent énergiquement repoussées, une autre attaque de l'ennemi sur Saint-Hubert échoua également. R. Lecointre-Patin.

### DES BOMBES SUR CALAIS

Londres, 21 décembre. - Une dépêche de Calais au Times annonce qu'un hydroplane allemand a lancé hier après-midi deux bom-L'une d'elles est tombée en mer, près du port et l'autre près de la gare du chemin de fer, ne causant aucun dommage.

### La Conférence de Malmoë

Londres, 21 décembre. - Le Daily Telegraph reçoit de Copenhague : « La conférence de Malmoë a obtenu un plein succès et a provoqué une grande satisaction dans les trois royaumes scandina-

" Les mesures prises par le Danemark au sujet des exportations et de la navigation ont été unanimement approuvées et seront maintenues jusqu'à la fin de la guerre ».

#### > + -Sir Francis Bertie reste ambassadeur d'Angleterre

On déclare officiellement que sir Francis Bertie, dont les fonctions devaient se ter-miner cette année, demeurera chargé, pour une nouvelle période, de la direction de l'ambassadeur britannique à Paris.

## de la Guerre Autour du Spectacle

### LES RÉSULTATS DU PREMIER MOIS

Voilà environ un mois que les théâtres, concerts et cinémas ont été autorisés à rouvrir leurs portes.

L'expérience a démontre que les pessimistes avaient eu tort. Dès sa réouverture, chaque établissement à reçu de nombreux visiteurs. Les directeurs qui mirent immédiatement à profit l'autorisation préfectorels avaient expensation préfectorels avaient à soutenir une continue s'estateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le trou noir d'une stateur regagne à pied son logis et considère tristement le puix du fautteuit d'orches s'effirir un taxi. chaque établissement à reçu de nombreux visiteurs. Les directeurs qui mirent immédiatement à profit l'autorisation préfectorale eurent cependant à soutenir une concurrence qui s'étendait chaque jour davantage. En effet, beaucoup de salles de spectacle ne furent ouvertes au public qu'alors que la tentative de quelques audacieux eut fait valoir le bénéfice de l'entreprise.

Le chiffre a plus que doublé des établis-sements remis en activité depuis le 28 no-vembre, et chaque semaine nous enregis-trons avec plaisir que tels ou tels théâtres ou concerts vont rouvrir incessamment.

Le grief principal, qui consistait à invo-quer l'indifférence, le désintéressement du public, tombe ainsi de lui-même. Les faits sont plus probants que les phrases ; ils sont tellement significatifs qu'une contro-verse sur ce point serait ridicule.

le moins apparent, a une répercussion considérable sur la situation générale des armées allemandes.

EN BELGIQUE. — L'action est toujours localisée aux deux extrémités du front Nous avons gagné du president la contraction des pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du chômage pour toute une catégorie d'individus dont le théâtre est la suppression du ch

Au lendemain de la réouverture, nous avons relevé hâtivement dans quelques établissements le chiffre du personnel employé, tant en ce qui concerne les acteurs, chanteurs, acrobates ou comédiens, qu'en presente proprende proprement ce qui touche le petit personnel proprement dit et que composent les machinistes, les ouvreuses, les contrôleurs, les caissiers et autres employés que le spectateur ignore.

Voici cette première liste :

	arlistes	per
Concert Mayol	27	82
Moulin-Rouge	43	76
Eldorado	22	57
Concert Carmen Vildez	11	112
Théaire Belge	22	4
Moulin de la Chanson	12	8
Olympia	26	109
Olympia	20	71
Cigale		21
Casino Saint-Martin	16	725
Nouveau-Casino	20	30
Chansonnia	15	30
Théâtre Moderne	12	16
Λ 1914	20	22
Casino Montparnasse	16	2
Fantasio	15	30
Bobino Music Hall	. 14	20
La Fauvette	15	30
Kursaal	29	11
Petit Casino	25	19
Concert La Renaissance	4	23
Concert Européen		15
Ba-Ta-Clan	20-	43
	21	30
Gaité-Rochechouart	15	21
Excelsior-Concert	SEE TONE	300

Le total de cette liste, pour 25 établissements, donne 440 artistes et 873 employés, oit, en tout, plus de 1.300 personnes.

Si nous prenons également la Comédie-80 cinémas actuellement en exploitation à Paris et qui comptent environ chacun (les grands établissements venant en compen-500 chômeurs supprimés.

Nous le répétons, notre calcul est hâtif, projets de loi destinés à faire approuver

et le chiffre est de beaucoup inférieur à la réalité. Nous avons certainement oublié un date très prochaine.

Parmi ceux que la reprise du spectacle a tiré du chomage, il faut encore citer difmeurs, les perruquiers, les costumiers, les hommes sandwichs, les afficheurs, etc... ainsi qu'une autre corporation qui souffrit autant que d'aufres quoiqu'elle tint sa missère soigneusement cachée : celle des auteurs, des compositeurs et des faiteurs. férents corps de métier, tels que les impriteurs, des compositeurs et des éditeurs.

Si nous prenons en considération que chaque individu employé est chef de fa-mille, nous pouvons, sans être taxé d'exa-gération, évaluer à 15.000 le nombre des chomeurs que le théâtre a supprime.

15.000 chômeurs en moins, cela fait pour la Ville de Paris une économie de 18.750 francs par jour. En sorte que la réouver-ture des speciacles a permis à la Ville de garder en ses coffres 562,500 francs qu'elle aurait du verser depuis un mois que les procédes enterpris spectacles ont repris.

Ce sont 13, ce nous semble, des arguments précis et appréciables qui, à eux seuls, auraient justifié notre campagne, si la cause que nous avons soutenue n'avait été en elle-mème intéressante au premier degré.

En effet, la réouverture des théâtres, en outre de l'économie qu'elle apporte au budget de la Ville de Paris, en outre des sommes importantes qu'elle foit verser aux ocurres d'assistance, (15 010 de la recette étant prétevés dans ce but), a permis une vie plus large à une foute d'indi-vidus. Et, ce qu'il ne faut pas oublier, elle a créé un déplacement d'argent dont tout le commerce bénéficile, Grâce à ce renouveau d'activité, elle aura été l'un des prinfacteurs de la reprise des affaires dans Paris.

Et pourtant l'absence de moyens de transport après la fermeture, tient encore bien curité des gens éloignés des salles de spectacles. Seine.

tion de Métro, semblable à une bouche affamée réclamant en vain sa patune. Marcel Sérano.

### DU TABAC POUR NOS SOLDATS

Dons reçus au "Bonnet Rouge"

Recu 17 fr. (don de MM. Deboaisne et Le-Reçu 17 fr. (don de MM. Deboaisne et Le-fèvre, Ecole Etienne); 7 paquets de tabaca (don des Elèves de précision); 10 paquets de tabac, pipes, papier-cigarettes, ama-dou (don de M. E. C.; 82 paquets de ta-bac et 100 blocs riz-bleu (don du personnel des établissements du Planteur de Caiffa); 39 paquets, un étui, un canif, un objet de toilette, 18 paquets, une boite de 12 ciga-res, 39 papier cigarettes, sept pipes, 3 briquets (don des élèves de la classe 6° Ar du Lycée Voltaire). du Lycée Voltaire).

## La Chambre

Veille de Rentrée

La grande séance de demain. Discours présidentiels et projets de loi. Ce que l'on

fera mardi. Demain, 22 décembre, s'ouvrira la session extraordinaire des Chambres. Malgré la pression de certains journaux de droite, on suppose que le Parlement siégera trois jours. Au programme : soixante-douze proets de loi et deux harangues présidentiel

La première séance sera inaugurée, à la Chambre et au Sénat, par un discours du président qui fera l'éloge des membres du Parlement tombés sur le champ d'honneur, Savoir : MM. Pierre Gouyon, Nortier, Proust et Reymond. Il est probable que le dépôl du projet financier de M. Ribet et de rap-port de M. Métin au nom de la commis-sion du budget, suivront le discours d'ouverture. On dit également qu'immédiatement après, la Chambre s'ajournerait à jeudi pour la discussion, le rapport devant être publié dans le Journal Officiel de mercredi matin.

C'est mardi, qu'on procédera au dépot des projets de loi dont le gouvernement demandera le vote. Ces projets se partagent sur deux catégories :

Dans la première figure les projets d'ordre législatif proprement dit : tels : Le projet de loi sur l'ouverture de six douzièmes provisoires ; le projet de loi suspendant jusqu'à la fin des hostilités les élections des divers ordres et prorogeant les pouvoirs des sénateurs soumis au renouvellement ; un projet de loi modifiant les

conditions de la naturalisation. Parmi ces projets, le premier devra êtra soumis immédiatement à la Chambre, qui possède le droit de priorité en matière fi-

Quant aux autres, ills seront d'abordi présentés au Sénat, tout au moins celui

par le Parlement, les décrets rendus en l'absence des Chambres, dans l'intérêt de Nous cilerons, parmi ces décrets, ceux qui ont été pris pour remédier aux conséquences exceptionnelles de l'état de guerre

— c'est à dire les décrets ayant suspendu-les droits de douane sur divers produits nécessaires à l'alimentation, les décrets au

La Chambre statuera sur les douzièmes provisoires et lla suspension des élections bont le vote doit intervenir avant la fin de l'année. Les autres votes pourront être renvoyés

à la rentrée de janvier prochain.

Cet apres-midi, tous les groupes parle-mentaires se sont réunis au Parlement. Des décisions ont été prises dont nous parlerons demain.

#### **——** Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil, à l'El-sée, sous la présidence de

M. Viviani, président du Conseil, a fait savoir que la communication du gouvernenent sera faite aux Chambres demain mardi. A la suite de cette lecture, le ministre des Finances déposera le projet de crédita des douzièmes provisoires.

D'autres projets seront déposés, dont les Chambres pourront fixer la discussion au cours de la session ordinaire de janvier. M. Briand, garde des Sceaux, a soumis

u Conseil divers projets, qui les a approu-M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a fail signer un décret rapportant le décret du 2 septembre 1914 instituant pendant la durée

des hostilités un comité chargé de régler les questions intéressant la police et la sécurité de Paris et du département de la

Ce dernier fit la moue, surtout lorsqu'il sut qu'il fallait la monter au cinquième, mais enfin il en prit son parti, et « s'appuya » la montée des cinq étayes anec son fardeau.

Arrivé au terme de l'ascension, le domestique voulut remercier notre riche industriel et lui glissa cinquante centimes de pourboire.

Notre homme ne sut comment remercier le domestique et pour lui faire remarquer qu'il avait fait une gaffe, lui remit à son tour un billet de banque. Le domestique n'est pas encore revenit de son étonnement.

Le journal « Le Poilu », sensationnel brgane des tranchées de Champagne, conte :

MONEY OF MENTAL MAN

« Le service de santé a mis à la disposition des bataillons une huile energique, parfumée et mystérieuse. Cette huile offre ceci de particulier, c'est qu'en donnant une vigueur nouvelle à vos muscles, elle tue du même coup le pou (c'est le type de l'arme à deux tranchants).

" Cette huile est à l'usage externe. " Cette recommandation n'est pas inutile pour que vous n'ayez pas la tentation, o poilus, d'en assaisonner des patates ou vos conserves de « singe ».

" N'imitez pas en cela les poilus voisins, vos frères; auxquels on avait envoyé une graisse à chaussure faite du meilleur suif mélangé à de l'essence de térébenthine et qui ont consommé tout le pot pour une soupe d'un soir. L'officier d'approvisionnement avait oublié de mettre sur le pot « à l'usage externe »; aussi, pour éviter le retour d'une pareille erreur, vais-je nommer t'huile mystérieuse en question. C'est de l'hui-le camphrée qu'il s'agit. »

Soldats allemands et autrichiens sont superstitieux.

Avant de partir au feu, le Bavarois choisit un bouleau, y creuse un petit trou, puis s'étant piqué, y dépose quelques gouttes de son sang. Ensuite il part tranquille, assuré que s'il est blessé, sa blessure se fermera en même temps, que repoussera l'écorce de l'ar-

L'Autrichien désire coudre dans la doublure de son gilet une paire d'ailes de chouve-souris. Ce ne doit nas toujours être facile à se procurer un pareil talisman t

Le Daily Mail de ce matin publie dans sa page illustrée, les portraits des victimes de la flotte allemande. Presque toutes sont des têtes d'enfants. Et c'est une noble victoire pour la « culture allemande » que la mort de ces bambins et de ces jeunes femmes.

#### POSTE RESTANTE

un On annonce le décès du grammairien Augé de Lassus M. François Pillon, qui dirigeait

I' " Année philosophique », vient de mou-

w Le dessinateur de modes, Etienne Drian, a épousé aujourd'hui la sœur du poète Julien Osché. poète Julien Osché.

M Jean Aicard paraît avoir repris Ia Gouttes Livoniennes Rhumes, Tenx,

lyre que laissa tomber en mourant feu

Quelqu'un passe, un héros de quatorze ans à Ce bon Samaritain, de sa maison prochaine, Rapporte un verre d'eau qu'il offre au mori-Et le triste mourant disait : « Merci

### Un peu d'indulgence s. v. p.

Nous recevons la lettre suivante :

Depuis la mobilisation, nos ouvrières pa risiennes ont vu brusquement fermer les maisons qui les employaient, et, pour ga-gner leur vie se sont instituées petites commerçantes, vendant, de la dentelle, des cartes postales, voir même jusqu'au fameux

Leur marchandise bien étalée sur un pliant, ou aubaine !... suspendue à la devanture d'un commerçant complaisant ; attirait le regard du passant les quelques sous réalisés ainsi leur permettaient de faire face aux besoins urgents de la vie. Or, à partir d'aujourd'hui et pendant to

te la durée des fêtes, il leur est interdit de se livrer à leur commerce: Pourquoi ?... C'est juste le moment où beaucoup peinaient et travaillaient dur afin de parvoir envoyer, à l'occasion de Noël, quelques donceurs au mari ou au frère qui est làbas ... sur le front !..

T. C. 41. rue Rambuleau.

#### La Présentation du Drapeau

(Information particulière)

Nos froupes sont admirables d'héroïs me et de sang-froid, les colonnes quotidiennes de notre journal ne suffiraient pas, si nous voulions relater tous les faits qui mettent en relief l'entrain qui anime nos soldats. Il y a quelques semaines, une divi-sion d'infanterie était massée dans un pré au sud de Laboissière (Laboissière est si tuée dans la Somme à 14 kilomètres de Montdidier). Profitant de la remise de la médaille mi-

litaire à un sergent qui s'était particulièrement disingué, le général commandant la division avait tenu à présenter aux bleus de la classe 1914, récemment arrivés sur le front, le drapeau de leur régiment. La revue des troupes est passée, la présentation du drapeau est faite, le général a prononcé une allocution, et les troupes rassemblées vont défiler aux sons joyeux d'une musique de fortune, lorsqu'un Taube

survint voulant troubler la fête. Vous penserez peut-être que le défilé fut retardé jusqu'à ce que les évolutions du Taube furent terminées ? Pas du tout. Ordre fut donné à la 8° compagnie d'un des régiments de sortir des rangs. Quelques salves accueillirent le Taube, qui le mirent en fuite, et le défilé se sit aux sons de la « Marseillaise », sans même se soucier du vilain oiseau et des bombes qu'il laissa

### LETTRES ET ARTS

A Londres, va paraître un nouveau jour-nal écrit en français. La *Dépêche* sera des-tinée à la population étrangère de langue française et à tous ceux qui, en Angleterre, aiment et parlent le français.

Les Pages d'Histoire publient trois nouveaux fascicules, les numéros 10, 11 et 12. Dans le premier, se trouvent les exfraits des principaux articles du « Bulletin des Armées de la République » du 4 septem-

bre au 21 octobre. Les citations à l'ordre du jour (8 août au 18 septembre) forment le numéro 11, et e 12 contient les communiqués officiels du 1°

au 31 octobre. (Berger-Levreult, éditeur, 5, rue des Beaux-Arts,Paris. Chaque fascicule 0fr.60).

ECOLE DES HAUTES ETUDES SOCIALES 16, rue de la Sorbonne, 16

Mardi 22 décembre, 5 h. 30. — M. Charles Sei-mobos : Les relations entre les Elats d'Europe

## Quelques Renseignements

#### Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

### AMBULANCE SUD-AFRICAINE

Le gouvernement français a accepté les services d'une ambulance sud-africaine, équipée au moyen de fonds souscrits dans l'Afrique du sud, et qu'il a mis à la disposition de cette ambulance un des hôpitaux de la Riviera.

### DECLARATION GOUVERNEMENTALE

C'est à la sin de la séance de jeudi, et comme cloture de la session parlementaire, que M. René Viviani, président du Conseil, donnera lecture à la Chambre — et M. Briand au Sénat de la déclaration qu'il a préparée au nom du gouvernement. M. Viviani a conféré, à ce sujet, avec les pré sidents de la Chambre et du Sénat et avec les présidents des commissions des finances et du

### LES ARMEMENTS EN HOLLANDE

Le ministre de la guerre de Hollande a annoncé à la seconde Chambre qu'il présentera aussitét que possible un projet de loi tendant à l'abolition de la conscription et à l'introduction ilu service militaire obligatoire général.

### Solidarité

L'Œuvre Philanthropique des Artistes Lyri-L'Œuvre Philanthropique des Artistes Lyriques fait un pressant appel à tous en faveur de son ouvroir pour obtenir des vêtements usagés, chiffons, échantillons d'étoffes, etc., pour la confection de sous-vêtements expédiés aux recrues belges du camp d'instruction de la 5 division ll'armée à Octeville, avant leur départ pour le front. Les dons sont pris avec reconnaissance à domicile, sur demande adressée au secrétariat, 34 faubourg Saint-Denis. 54, faubourg Saint-Denis.

\*\*\* Le Comilé des Rélugiés du Département du Nord organise pour Noel, vendredi 25 décembre, n 2 heures et demie, une malinée de gala, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, au bené fice de son vestiaire et de l'Arbre de Noël des petits réfugiés du département du Nord, et sous de patronage de M. Paul Deschanel, qui prononcera une affocution, et des parlementaires lu Nord.

Au programme : Mles Yvonne Gall et Kelty-Lapegrette, de l'Opéra; MM. Jean Nolé et Gresse, de l'Opéra; Mme Nicot Vauchelet, Mile Alice Raveau; M. David Devriès, de l'Opéra-Comique; M. Huberti, de la Monnaie de Bruxelles; Miles E. Delvé, de l'Odéon ; Mme Yvette Guilbert, bourg.

dans ses vieilles chansons de France ; M. Marcel Legay, doyen des chansonniers ; Mlle Marcelle Meyer, ter prix de piano du Conservatoire un ensemble de harpes chromatiques classe Mme Lénars). L'orchestre sera dirigé par M. Busser, chef

d'orchestre de l'*Opéra*, et le piano d'accompa-gnement tenu par M. Julien Dupuis, chef d'cr-chestre des théatres municipaux de Lille. Des artistes de nos meilleurs théatres, dirigés par M. Léon Ségond, de l'Odéon, joueront Ho-

Le prix des places est ainsi fixé : hémicycle, 10 francs ; amphithéatre, 5 francs ; 1re tribune,

3 francs; 2° tribune, 2 francs.
La location, sans augmentation de prix, est puverte : à la Sorbonne, rue des Ecoles; chez MM. Durand et Cie, 4, place de la Madeleine; au Comité des Réfugiés du Nord, 25, rue de Dunkerque (Café Barbotte).

Un comité d'artistes vient de se constituer dans le but de grouper tous les efforts et toutes les bonnes volontes susceptibles de s'employer plus activement à rechercher et préparer des le plus activement à rechercher et préparer des à présent tous les moyens qui pourraient per-mettre de combattre efficacement pendant et après la terrible guerre actuelle, la crise qui frappe et frappera plus partioulièrement les jeu-nes artistes, qui ont déjà tant de difficultés à vaincre en temps normal.

Ce comité se propose, en outre, de mettre au point les premières bases d'une immense asso-ciation pouvelle de jeunes artistes.

ciation nouvelle de jeunes artistes.

Renseignements et adhésions à M. Denuë, 17, rue de Rome. (Ecrire pour demande de secours.)

### Au Public

Le service de livraison et de réexpédition de orrespondances destinées aux villes ou localités vacuées du département du Nord qui a été or ganise dans les locaux de la Caisse Nationale d'Epargne, 36, boulevard de Strasbourg, à Paris, et qui fonctionne déjà pour les correspondances adressées aux habitants de Lille et de Roubaix, era étendu, à partir du lundi 21 décembre, à celles en instance pour Tourcoing et Valencien-

En conséquence, les habitants de ces derniéres villes réfugiés à Paris ou dans les environs pourront se présenter, tous les jours, de 9 heu-res à 11 heures et de 14 à 18 heures, à partir d'aujourd'hui, à l'adresse indiquée ci-dessus pour retirer leur courrier sur justification de leur

Ceux qui désireraient obtenir la réexpédition le leur courrier sur leur résidence temporaire devront en faire la demande par lettre adressée, en franchise, à M. le receveur des Postes de Paris, bureau nº 121, 33, boulevard de Stras-

### Les Oubliés

JULES LEFEBVRE

C'est le héros de la salle Feillet, à l'hôp tal du lycée Louis-le-Grand. Les infirmiè res m'ont demandé d'intervenir pour lui faire obtenir la médaille militaire qu'il a, en esset, bien méritée. Lefèbvre, du 327º d'infanterie, a été cité

à l'ordre du jour, ayant trois exploits à son actif. Une fois, il fit à lui seul trois prisonniers dans une ferme. Une autre fois, et ceci est le texte même de la cita-tion, par le général Boutegourd, à l'ordre de la 51º division, avec le lieutenant Herbin, l'adjudant Stevenard, le caporal Vers-trach et le soldat Desachy, il fit, le 30 août, 500 mètres sous un feu violent de l'ennemi pour aller chercher son capitaine, très grièvement blessé pendant une mar che en retraite, et le ramener au poste de secours. Le troisième acte, tout à l'honneur de Lefebvre, eut lieu le 5 octobre, aux batailles de Reims. Il fut chargé de porter un ordre à un détachement qui de vait s'emparer du pont de la Besace. Trois patrouilles, à la nuit tombante, l'aperçu rent, encerclèrent l'arbre où il essaya d se dissimulèrent, et tirèrent presque à bout portant. Lefebvre tomba mais ne lacha pas son papier, le cachant dans sa main crispée. Les soldats ennemis le pansèrent sommairement et s'en allèrent, et à grand'peine le courageux blessé rejoignit ses camarades.

Evacué sur Paris, en voie de guérisbn il égaie maintenant ses compagnons par sa bonne humeur. C'est un jeune mineur, orphetin, et qui eut la vie assez dure. Ses hefs lui écrivent de bonnes lettres et ont lemandé sa récompense, mais craignent qu'il ne l'obtienne pas, tant les brayes sont nombreux. Celui-ci me paraît plus spécialement désigné. Quel rayon de so-leil serait pareille satisfaction pour ce déshérité quand il reviendra, pauvre et peu capable de travail, au Pays Noir!

### Chronique de Paris

#### PETITS ÉGOISMES

Certaines gens ne peuvent changer leurs habitudes. Nul événement ne dérangera le cours régulier de leurs manies et la fin de l'an ramenant l'envoi de formules de politesse, ils enverront leurs formules.

En temps habituel, c'est déjà un sur-croît — oserai-je dire inutile? — de besogne pour les facteurs, mais puisque les gens dont je parle ne peuvent vivre sans la servitude de corvées qu'ils déplorent, respectons leur esclavage. Seu-lement, cette fois, comme ils n'ont pas l'air de s'apercevoir que la Saint-Sylvestre de 1915 ne ressemblera pas à ses alnées, qu'elle meurt de male mort, il faut le leur rappeler.

— Une carte de plus, dit-on, est-ce que cela compte, et nos obligations mondaines sont remplies.

C'est, hélas! de ces petits égoïsmes qu'est faite la grande indifférence généale. Chacun pensant ainsi et agissant de même, cette innocente et puérile carte de visite empêchera peut-être le gars qui se bat de recevoir la lettre qu'il attend avec tant de fièvre. Songez-y tous et toutes!

Songez aussi que ces nœux de bo heur envoyés de façon quas machina le, peuvent arriver en même temps qu'une affreuse nouvelle. De quelle douloureuse ironie sera-t-il chargé alors, l'envoi du petit carton banal où le cœur a si peu de part!

Fanny Clar.

### Les Professeurs Universitaires roumains

« Puisse cette guerre être la dernière qui ensanglantera le sol de la vieille Europe ! Puisse-t-il en sortir un régime international plus équitable et plus conforme à l'idéal des sociétés civilisées, où l'arbitraire fera place à la raison; où les peuples eux-mêmes, et non plus une minorité toute puissante, décideront de leur sort, où les droits des conflits internationaux se jugeront aurement que par le meurtre collectif, où le droit primera la force et où l'énergie développée par le travail humain ne s'épuisera plus vainement en engins de massacre et de destruction! « Vive la France qui, pour le triomphe de la liberté, de la justice et de la pour les alliés. raison contre la violence fait aujourd'hui la guerre à la guerre!»

Quatre-vingt-seize professeurs des universités de Bucarest et d'Iassy ont | nemies. signé ces lignes, terminant une adresse

## Tous les Sports

RESULTATS D'HIER Football-Association

Coupes Nationales (U. S. F. S. A.). — Paris Université Club (1) bat Sporting (1) par 7 buts à 0. — Raincy Sports (1) bat Racing Club de France (1) par forfait. Coupes des Alliés. — Association Sporiwe Française (1) et Gallia Club (1) match nul. — C. A. S. Générale (1) bat Slade Français (1)

par 9 buts à 5. LA RENOMMÉE. — Red Star CHALLENGE DE A. O. (1) bat U. S. I. Saint-Denis (1) par 6

### Football-Rugby

loyer à fond dans la mêlée pour marquer l'es-

France (2) par 39 points à 0.

— Stade Français (3) bat Racing Club de France (3) par abandon.

### Cross Country

White Harriers: — Deuxième épreuve compant pour le prix Gaston Fremont.

Première catégorie. — 1. Roucier ; 2. Dobrou-Débutants. - 1. Diemer ; 2. Destable.

Natation Club Amical de Natation. — Cinquième épreuve du Criterium d'Hiver, 160 yards handicap : 1. Delemer ; 2. Tomachpolsky ; 3. Bronstein ; 4. Dudonet ; 5. Wagner, etc.

Le championnat des 100 yards a été remis à dimanche prochain. A. Bontemps.

Nous avisons nos lecteurs que LE BON-NET ROUGE est en vente dans les bibliothèques du Métropolitain et des gares des chemins de fer ainsi que dans les principaux kiosques et librairies,

### Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

HOLLANDE

#### Sur la défensive

A la Haye, on se montre très inquiet d'un important mouvement de concentration opéré par les Allemands autour du Lim-bourg hollandais, étroite enclave de terri-toire néerlandais entre la Belgique et la

Prusse rhénane. Les Allemands auraient l'intention d'y porter le théâtre des opérations, au cas où ils se verraient forcés de faire retraite.

Les autorités hollandaises sont décidées à faire respecter la neutralité de leur territoire, et ont pris de sérieuses précautions en ce sens.

ALLEMAGNE La presse allemande

Le Worwerts juge ainsi l'enthousiasme des communiqués allemands : " Parler d'une défaite où les armées russes auraient été anéanties est une exagéimmense armée comme celle de la Russie rif ordinaire de son pourboire. ne peut être détruite dans les conditions actuelles, où des batailles gigantesques so livrent sur des fronts de plusieurs centaines de kilomètres, y

Le Frankfurter Zeitung est obligé de constater qu'aucun nom de bataille n'est cité et qu'aucun résultat tangible n'a été

Les communiqués autrichiens parlent bien de la retraite générale des Russes en Galicie, mais ils avouent que les troupes autrichiennes n'ont pu atteindre la très importante ligne de chemin de fer de Lemberg à Cracovie.

#### Ses menaces

Bâle, 20 décembre. - Des forces importantes allemandes, sous les ordres du gé-néral Demling, sont concentrées autour de Les opérations militaires allemandes sont

conduités avec la plus grande rapidité et on prévoit prochainement une offensive al-Tous les hopitaux allemands de la rive

du Rhin ont été préparés en vue de rece-voir de nouveaux blessés. Dans les milieux alsaciens on répète avec

angoisse la phrase prononcée dernièrement par l'impérial bandit à son enfourage miitaire : « Si je suis contraint à abandonner 'Alsace et la Lorraine, cela ne surviendra seulement que quand elles seront chau-

Ce qui, en d'autres termes, veut dire que Guillaume serait décidé, en cas d'insuccès de ses armées, à raser le sol des deux pro-

DANS LES FLANDRES

#### Progrès des alliés

Dans les Flandres les alliés avancent de plus en plus loin chaque jour Bien que peu considérable par la distance, les progrès ont importants parce que chaque pied de errain conquis est forfisié de telle façon que sa possession devienne sérieuse.

Un combat important est signalé dans le voisinage d'Arras. Le résultat n'en est pas encore connu. Un autre bombardement par les vais seaux anglais contre les positions alleman-

des sur la côte beige a été effectué samedi matin. La portion de côté comprise entre lieuport et Middelkerke a été violemment anonnée de minuit à 7 heures du matin. Dans la bataille qui commença la se-maine dernière, le plus beau fait d'armes fut la prise des tranchées allemandes près

Saint-Georges, enlevées avec succès à a pointe des bajonnettes. La valeur de la victoire réside dans le fait que la place est nu delà de la région inondée.

En attaquant Saint-Georges, les alliés tournèrent "angle de la ligne inondée et rappèrent à l'est comme au sud.

#### > 040 · LA PRESSE ANGLAISE ET LA GUERRE

Londres, 21 décembre. - Le Times, après voir relevé les indices témoignant de peprise de l'activité des alliés sur le théatre ocidental de la guerre, écrit ce matin dans son éditorial :

« L'armée belge, maintenant reposée, est revenue sur le front.

" Dans l'Est, les Russe restent calmes et imperturbables. Leur position, quoi qu'elle ne soit pas libérée de la menace allemande. nationalités seront respectés, où les ne donne lieu à aucune axiété. Si les Russes tiennent bon encore huit jours la route entre La Bzura et Varsovie, où leurs organiations défensives sont suffisamment fortes, ils tiendront toujours ».

Du Daily Telegraph (Editorial): « Après vingt semaines de guerre, les perspectives sont des plus encourageantes

" La ruine totale de l'entreprise autrichienne contre la Serbie a été, la semaine dernière, un désastre imprévu et particulièrement démoralisant pour les armes en-

" Nous avons pu observer d'autre part de remise au représentant de la France à très graves symptômes de démoralisation Bucarest dans les milieux militaires allemands ». >000

### Groupes et Syndicats

Parti Socialiste

Bretagne.
Chorale mixte socialiste. — A 8 heures, 49, rue de Bretagne : La fête du 11.

Ge sujet le passage suivant de l'exposé des motifs du projet de loi sur les douzièmes Pigalle. 11°, Jeunesse. — A 8 heures, 9, rue du Général-

Slaise. — Cartes 1915. 13° section. — A 8 heures, conseil d'adminisation des repas populaires.

17e. Epinettes. — A 8 h. 30, 67, rue Pouchet,

Dans la Coupe Nationale, le Stade Français a battu le Racing Club de France par 9 points à 0.

La partie fut sérieusement de putée. Quoique supérieure, l'équipe du Stade du parfois s'employer à fond dans la mêlée pour marquer l'esployer le la rue Gravel. Villemonble. — Pour que les enfants des cama-rades du groupe ne s'aperçoivent pas du man-que du papa, il sera fait, le jour de Noël, une

Clichy. - A 8 heures, 35, rue Martre. Présence

réunion familiale où il sera distribué des jouets. Syndicate La Fédération des Amicales et l'Association d'Instituteurs publics de la Seine organisent au siège fédéral, 73, rue Notre-Dame-de-Nazareth, pour le 24 décembre, 14 heures, une reunion des nstituteurs belges et des régions envahies. Charpentiers en jer. — Nécrologie. — La chambre syndicale porte à la commaissance des adhérents la mort du camarade Docquincourt,

ex-membre du conseil, tué le 20 novembre der-

### Coopératives

Tédération des coopératives de la région parisienne. Seine, Scinc-et-Oise et Eure-et-Loire.

— Les sociétés qui, par erreur, n'auraient pas recu leur convocation sont informées que l'asrecu leur convocation sont informees que l'as-semblée générale des coopératives aura lieu le dimanche 27 courant, à 2 heures précises, à la Bellevilloise, 23, rue Boyer. Ordre du jour très important. Vu la gravité de l'heure présente, les coopérateurs individuels de la région pari-stenne et des départements envahis sont cordia-tement invités

### LES PLANCHES

#### **ECHOS**

A la répétition générale de la Galté-Lyrique, le rideau venait à peine de se lever, qu'un brouhaha se produisait au balcon.

Tout le monde porta le regard vers le perturbateur, quand, tout à coup, on entendit un de nos artistes, dont la houpette est légendaire (il ne s'agit pas de Mayol), vocifirer à plaine avoir au manute tenne confidence de la con

férer à pleine voix en même temps qu'il faisait quelques galipettes au-dessus des fauteuils.

Enfin le bruit cessa. Après informations, on apprit que le comédien en question, dont les principes d'... économie sont très connus, avait eu une altercation avec l'ouvreuse, qui lui ré-clamait son petit bénéfice. — Voyons, Mademoiselle, avait-it répon-

du, n'insistez pas... Nous sommes en temps de guerre, que diable! L'ouvreuse n'insista pas, et notre Arparation aussi ridicule que mensongère. Une gon économisa au moins 25 centimes, lu-

> w Nous avons annoncé en son temps que Boucot avait repoint le 101º d'infanterie, à Dreux.

Ceci se passait, voilà tout au plus une quinzaine. Aujourd'hui, nous apprenons le retour provisoire dans ses foyers de ce délicieux comique. Son cas de convalescence semble d'ailleurs être inspiré d'une amusante fantaisie.

Après un stage de quinze jours au dépôt du 1019, après avoir à peine commencé ses classes, sans avoir jamais vu le feu, Boucot a obtenu un mois de convalescence pour une blessure au bras faite par la baionnette d'un camarade trop pressé ct surtout trop maladroit.

Voilà un blessé d'une catégorie toute spéciale et pourtant, c'est un blessé. w

Au deuxième acte de la Fauvette du

Temple, à la Gaîté-Lyrique, notre grand comique Vilbert inaugura une tradition qui obtint un légitime succès dans le public. Pour échapper aux Arabes qui le détenait, le professeur Angénor (Vilbert) a revêtu un costume d'arbi. Il se croit en surété, lorsqu'il aperçoit les zouaves français. Mais ceux-ci le prenant pour le chef d'une tribu ennemie, veulent le mettre à mort, C'est alors que pour imporer la clémen-ce de nos soldats, Vilbert imita les Boches

traqueurs qui supplient devant nos baïon-nettes et s'écria, levant les bras au ciel : — Kamarad, kamarad, pardon ! Cette boutade lui valut une trombe d'ap-

plaudissements, et notre heureux comique fut vivement félicité de son esprit d'à-pro-

Les artistes hommes ont largement payé leur dette à la patrie. Beaucoup de ceux qui n'avaient pas été appelés par le sort se sont volontairement engagés.

Nous nous sommes efforcés de nommer tous ceux dont nous connaissions l'affectation et notre liste ne fait que commencer. Nous espérons continuer pendant encore de longs jours, de citer tous ceux de nos camarades qui font leur devoir.

Toutefois, auprès de ceux-ci, il conviendrait de réserver une bonne place aux artistes femmes qui se dévouèrent. Nous commençons dès aujourd'hui de publier leurs noms et nous comptons sur nos lecteurs pour nous aider dans cette tâche, en nous communiquant les renseignements qu'ils pourraient posséder sur les services rendus par nos étoiles.

Mme Gavault est infirmière de la Croix-Rouge dans un hôpital temporaire de

Mlle Mariska est infirmière dans les trains de blessés; ... Mlles Yetta Rianza et Juliette Clarens sont infirmières à l'hôpital des Annales ; Mlle Hélène Cerda s'est engagée dans la Croix-Rouge et sert comme infirmière à

l'hôpital Necker.

Victor Tourtal vient de terminer une revue spirituelle et gaie (bien entendu) pour laquelle il retient le titre de : a A coups d'pieds dans l'Kluck!»

#### DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

(Suite)

P.-L. Flers, le revuiste bien connu, s'est engage des le début des hostilités, et est actuellement outomobiliste dans l'armée anglaise.

Piérade est à l'état-major de la 70 divis d'artillerie.

Vargas, de l'Odéon, est artilleur au lan Daltour, cycliste d'état-major.

Gavault, l'auteur dramatique bien com directeur de l'Odéon, est adjoint à l'intende Le Mans.

Jules Carjegna, dit Jahulot, engagé volv est au 1er étranger, 3° régiment de man

COURRIER des SPECTAU L'Opéra-Conique affiche, pour celle se les matinées suivantes : Jeudi 24 décembre, à 2 heures, La View avec Mme Delna et M. Jean Périer. Le Che Départ, La Marseillaise, qui seront interpar Mme Delna.

par Mine Deina.

Vendredi 25. jour de Noël, à 1 h. l, li du Régiment, Le Ballet des Nations, Le Mégart, La Marseillaise.

La location pour ces belles représentats ouverte tous les jours, de 11 heures à 6 le

du soir. La Sirène. — Un spectacle merveillem, Séverin-Mars et sa compagnie, dans me u die dramatique. Partie de concert ave comique Bruel, Suzanne Valroger, le channier Léonce Paco, Nelly Lyma, Harman, tin, Gardes, etc. Matinée tous les jours

Carmen Vildez. Le Moulin de la Chanson, 43, bouleva Clichy (Tel. : Gut. 40-40), annonce une so matinées pour la semaine de Noël Jeud dredi, samedi et dimanche, matinee a 2 let demie avec les mêmes artistes que le Enthoven en tête.

Programme de ce soir, 8 heures et dem Première partie. — Roméo et Julielle : duction, Valse, Danse (Gounod). Ouverlun Phèdre (Massenet). a) Passepied ; b) Cortes Guillot). Airs nationaux. Symphonie Inac Andante, Scherzo (Borodine). Bereeuse de l' lyn (Godard). Au Village (Mouque). Deuxième partie. — Andante du Quatur bussy). Jota Aragonesa (Saint-Saëns). Dire sement flamand : Allegro, Final (Vidal). Mar des fiançailles (Rubinstein).

#### LE SPECTACLE CONCERTS ET THEATRES

LA SIRENE (Direction Carmen Vildez), 167,1 Montmartre, — Séverin-Mars et sa compai Bruel, Paco, Valroger, etc. Matimée lous jours avec Carmen Vildez.

cert et cinéma Gaumont, Mat. dim. et je CONCERT MAYOL (Tel. : Gut. 68-07). les soirs, la grande étoile Damia, dans étranges créations, et toutes les étoiles de ris. Matinées jeudis, dimanches et fêtes. KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les

MOULIN DE LA CHANSON, D'E. Wolff, 4 de Clichy. T. 1. s., à 8 h. 30 préc. Enthe Hyspa, Tourtal! Badtha! P. Weill! Arm Ch.-A. Abadie, Folrey, Clermont et la le Y-a-bon! Y-a-bon! avec Reine Derns et Judier. Tél.: Gut. 40-40. Mat. dim. et fêtes i

THEATRE ALBERT Ier, 64, rue du Rocher (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4 pres Ce bon M. Zoetebeek, comédie belge en 3/4

NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123.135 Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et tes, en matinée, à 2 h. 30. Changement ectacle tous les vendredis

belle projection. — Programme choisi. Ilités. Voyages. CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jo matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Cha ment de spectacle tous les vendredis,

spectacle tous les vendredis. TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (Tél.) 26-41). — Tous les jours, matinée à 21 soirée à 8 heures. Autour de la Guerre.

### Séances à 3 h. 30, 4 h. 30, 5 h. 30, 9 h. et l

On a beaucoup remarqué, non sans un p ciétés, et sur l'impossibilité, pour les dépit légitime, que le dernier décret de tionnaires ou créanciers, de se faire prolongation du moratorium ne contient idée exacte de leurs garanties aucune disposition relative au remboursement des dépôts en espèces dans les banques. La limite maxima du remboursement exigible reste donc fixée à 1.000 francs, plus 50 % du surplus aux particuliers, et % aux industriels et commerçants pour les besoins de leurs affaires.

aux établissements de crédit le beau geste d'annoncer qu'ils rembourseront la totalité des sommes déposées sans y être con-traints légalement ? Ou plutôt parce que Fédération de la Seine. — Réunion de la com-mission exécutive, ce soir, à 6 heures, 49, rue de fectuer un remboursement intégral ? certaines banques seraient hors d'état d'ef-Il n'est pas sans intérêt de reproduire à

ovisoires qui va être présenté aux Cham-

a Il n'eut pas été possible de porter plus a haut, d'un seul coup, le montant des a remboursements obligatoires sans s'expoa ser à mettre en un sérieux péril des ban-ques dont le passif n'excède pas l'actif, a mais qui, par suite des circonstances et a des délais accordés à leurs débiteurs, ne peuvent se procurer des disponibilités immédiates. Nous avons dû agir avec menagement et marcher en quelque sorte pas à pas. Il n'eut pas été d'ailleurs possible u de procéder à l'égard des divers établisa sements par des mesures individuelles a qui eussent exigé un examen auquel le ministre des Finances n'auraient pas eu les moyens de se livrer et qui auraient jait peser sur lui les responsabilités qu'il

n'aurait pas pu accepter. " Après un délai de cinq mois, il peut parattre excessif d'invoquer la difficulté de se procurer des disponibilités immédiates.

D'autre part, je conçois que le gouvernement se soucie peu d'assumer la responsabilité d'édicter des mesures individuelles peut-être eut-on pu se contenter, momen-tanément, des déclarations des administra-Mais que penser de l'aveu du ministre

des Finances, qui reconnaît n'avoir pas les moyens de se livrer à un examen de la situation réelle des établissements finan-Cette simple constation en dit long sur l'obscurité voulue des comptes de ces So-

#### LE RENOUVELLEMENT DES BONS DE LA DEFENSE NATIONALE

Les premiers bons de la Défense Malia ont venus à échéance. Tous ont le devoir de enouveler. Renouveler un bon, à trois mois par e Pourquoi ce silence ? Est-ce pour laisser ple, c'est souscrire un bon à trois n echange du bon ancien que l'on restitue a Comme l'ancien bon, le nouveau porte in 5 % l'an et l'intérêt est payable d'avance.

orsqu'on renouvelle un bon 5 % de 1.000 i trois mois, on reçoit:
1º Un bon 5 % de 1.000 fr. à trois mois;
2º Les intérêts de 1.000 francs par trois m

Renouveler, c'est donc toucher de l'argent Tout bon peut être cédé à un tiers; tout même à trois mois, est escomptable par la dit, avez soin en renouvelant d'anciens bons

#### > 10 h 00 × Le Noël de nos Soldati

Il n'est pas une famille qui ne se p

actuellement d'envoyer un Cadeau de M parents et amis soldats qui luttent g ment sur le front pour la défense du for mun. Or, quel meilleur cadeau pour le braves que les objets qui sauront les cortre le froid et l'humidité des tranches qu'ons donc qu'on trouvera chez Bristol, 35, boulevard Voltaire, des Cadeaux de N soldats, sous forme de paquets pres expédiés et comprenant : 1 paire de gants de laine; 1 paire de chaussons et 1 gilet en papier

couvre-nuque toile imperméable; passe-montagne pure laine; 1 réchaud du soldat :

tout complet, emballé dans un solide

Fr. 12,75. Qu'on se hâte si l'on veut prof



est composé par une équipe d'ouvriers syndique. Le Gérant : Léon BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dango Georges DANGON, imprimeur. 123, rue Montmartre, Paris (2")

\*\* CONCERTS TOUCHE

Marcel Sérano.

FOLIES DRAMATIQUES. - Tous les soi 8 h. 30, Toto la Purée, opérette (avec Po du Châtelet) et la divette Yriel. Partie d

à 8 h. 30. Concert et Attractions avec les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de C Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attract spectacle varié.

### de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. à 2 11

CINEMAS ET ATTRACTIONS AMERICAN THEATER, 23, boulevard de 0 - Tous les jours, matinée à 4 h. 30, son 8 h. 30. Tous les vendredis changement

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmarks côté des Variétés. La plus jolie salle, la

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochecho - Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanche rêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changemen

lités au jour le jour. VISIONS D'ART, 94, rue de Bondy, face

## Le Point de vue Financier